

cœur dans l'amertume. Qu'ils boivent et qu'ils oublient leur détresse, et que de leur douleur, ils ne se souviennent plus. Voilà l'objet de l'avis de Saint Paul à Saint Timothé, qui vraisemblablement ne l'a pas suivi.

Saint Paul pouvait donner ce conseil à Saint Timothé, de même qu'il l'avait circonci ; et Saint Timothé aurait pu le suivre, alors, mieux que plus tard, vu que la loi juive n'était pas encore tout à fait abrogée ; on sait par le premier concile de Jérusalem et d'autres renseignements, que le passage de la synagogue à l'église, de la loi à l'évangile, ne s'est pas fait brusquement, mais avec temporisation et ménagement.

Or, les Juifs n'avaient pas le secours des sacrements de la Nouvelle Loi ; ils ne s'asseyaient pas à la table servie de la chair et du sang du divin Agneau. Les noces éternelles n'étaient pas encore commencées et les jouissances divines n'étaient qu'en perspective pour eux. Alors pour leur aider à observer la loi de Moïse, Dieu leur accordait la jouissance des biens de la terre qu'Il avait sans cesse promis à leur fidélité. Mais une fois que l'Évangile de Jésus-Christ fût suffisamment annoncée et la loi de Moïse complètement abrogée, les chrétiens n'avaient plus besoin de cette jouissance ; c'est même un précepte de l'Évangile d'y renoncer. Jésus-Christ nous a assurés que notre Père dans les cieux connaît nos besoins et qu'il y pourvoira. Cherchons donc d'abord le royaume de Dieu et sa justice, puis réjouissons-nous dans le Seigneur et non pas dans les fumées du vin. Voilà ce que Saint Timothé comprenait bien et pourquoi il ne buvait que de l'eau ; ce que comprenaient bien tous les chrétiens, Saint Paul aussi, et pourquoi, tous ensemble, ils pratiquaient cette abstinence si célèbre des premiers âges de l'Église.

Je conclus en citant les proverbes : " Le vin entre (se boit) agréablement, mais il mord à la fin comme un serpent, et il répand un venin comme " un basilic."

Donc, celui qui cherche ses agréments dans le vin, escroqpte sa santé et sa vie.

Donc, de concert, la religion et la science nous tracent la voie de la tempérance telle que le Saint Précurseur l'a préparée pour le divin Messie.

Donc, il convenait que la matière du grand sacrement d'amour, l'Eucharistie, résumé des Saint Mystères, fût le *pain tonique* et le *vin toxique*.

La véritable tempérance selon l'esprit de Grégoire XVI, Pie IX et Léon XII ; 1 volume in-18, 5 cts ; la douzaine, 50 cts ; le cent, \$4.50.

Guerre à l'intempérance, 1 volume in-12, 2ème édition. Prix 10 cts ; la douzaine, \$1.00 ; le cent, \$7.00.



La Charrue et le Comptoir

ou la Ville et la Campagne par A. DEVOILE, in-12

.50

Ce livre qui porte pour épigraphe : " Habitants des campagnes, restez chez vous," a pour but de combattre le funeste courant qui entraîne les